

# Résumé présentation Journée scientifique de l'école doctorale SLTC

5 avril 2022

Un visage contient nombre d'informations, notamment affectives, dont la perception n'est pas indépendante d'influences contextuelles (Barrett et al., 2011 ; Wieser et Brosch, 2012). Dès lors, l'identification d'une émotion sur un visage apparaît comme tributaire, non seulement des caractéristiques de ce dernier, mais également des éléments contextuels qui l'accompagnent. Ces éléments auraient une influence d'autant plus importante que l'expression faciale est ambiguë ou neutre (par exemple, Qiao-Tasserit et al., 2017).

Outre les caractéristiques intra-visage, intra-émetteur ou intra-observateur (Wieser & Brosch, 2012), la perception des expressions faciales peut être influencée, au quotidien, par un contexte multisensoriel (par exemple, Damjanovic et al., 2018 ; Qiao-Tasserit et al., 2016 ; Quarto et al., 2014 ; Righart et de Gelder, 2008).

Les recherches à ce sujet ont eu recours à différents types de stimuli : unimodaux, présentés en modalité visuelle (par exemple, Righart et de Gelder, 2008), auditive (par exemple, Quarto et al., 2014) ou olfactive (par exemple, Damjanovic et al., 2018) ; ou bimodaux (par exemple, un film mêlant son et image, Qiao-Tasserit et al., 2017). Les effets du contexte sensoriel émotionnel sur la perception des expressions faciales semblent varier selon la valence des stimuli présentés (plus ou moins négatifs ou positifs), l'intensité de l'émotion présentée (associée à un éveil physiologique plus ou moins important), et la congruence ou la non congruence avec l'expression faciale perçue. Les différents travaux réalisés dans ce domaine étudient les mécanismes cognitifs et neurophysiologiques à l'œuvre dans cet impact des stimulations sensorielles émotionnelles sur la perception des expressions faciales, caractérisant cet effet sur les plans comportemental, physiologique et neuropsychologique. Il s'agit ici de présenter l'avancement d'un travail de revue de la littérature en cours.